

Pourquoi le *cours* mentionne-t-il l'esprit et jamais le cœur ?

Question :

Il y a beaucoup de nouveaux écrits aujourd'hui qui viennent des enseignants spirituels qui accordent beaucoup d'importance au cœur, à l'amour et à la compassion sur le chemin de l'ascension. Ils parlent abondamment de la « sagesse du cœur ». Or *Un Cours en Miracles* ne mentionne que l'esprit et je me demande comment je peux relier cela à la notion de cœur, un terme utilisé par d'autres auteurs ?

Réponse :

L'amour et la compassion, considérés comme des attributs du cœur, reflètent le choix de l'esprit de s'identifier au Saint-Esprit. Ils s'écoulent d'une façon naturelle, non entravés par les jugements de l'ego, lorsque l'esprit n'est plus bloqué par la culpabilité et la peur provenant du choix de la séparation. Comme vous avez noté, le *cours* nous dit que seul l'esprit existe et qu'il n'y a rien à l'extérieur de celui-ci, et cela inclut la sagesse du cœur. Le *cours* est très clair là-dessus, son enseignement fondamental repose sur ce principe : « *Il [l'esprit] ne va pas au-dehors. Au-dedans de lui-même, il n'a pas de limites, et il n'y a rien au-dehors de lui.... Il englobe tout. Il t'englobe entièrement ; toi au-dedans de lui et lui au-dedans de toi. Il n'y a rien d'autre, nulle part ni jamais.* » (T.18.VI.8 :7,8,10,11)

Le terme *cœur* est utilisé de façon symbolique dans le *cours*. C'est un terme que nous connaissons bien et avec lequel nous pouvons nous relier plus facilement qu'avec *esprit*. Toutefois, il ne peut être compris qu'en se référant à l'esprit. Dans les nombreux passages où le mot *cœur* est utilisé, il désigne la partie de l'esprit qui se souvient de l'Amour de Dieu. Dans un très beau passage, Jésus utilise le symbole du cœur et du corps pour décrire l'état de paix qui est rempli de l'esprit juste : « *Je place la paix de Dieu dans ton cœur et dans tes mains, pour que tu la tiennes et la partages. Le cœur est pur pour la tenir et les mains sont fortes pour la donner. Nous ne pouvons pas perdre. Mon jugement est aussi fort que la sagesse de Dieu, dans le Cœur et les Mains Duquel nous avons l'être.* » (T.5.IV.8 :10,11,12,13) Dans ces paroles, non seulement nous trouvons la véritable condition de l'esprit lorsqu'il choisit d'aller à l'encontre de l'ego, mais aussi l'extension de cette vérité dans la compassion véritable. La compassion enseignée par le *cours* est de voir tous et chacun dans le monde à la lumière de la mémoire de notre Unité avec le Père.

Chacun est donc inclus dans cette perspective de compassion et chacun est vu comme se souvenant ou ayant oublié, comme ayant choisi l'unité ou la séparation, peu importe la forme que cela puisse prendre. Toutes les autres interprétations, les jugements et les perceptions cessent dans cette sagesse de l'esprit juste. Ceci n'est possible que grâce à la pratique du pardon, lequel est à la fois la sagesse du cœur et la compassion enseignée dans le *cours*.

La sagesse est généralement vue comme une qualité de bon jugement, mais comme tout ce qui est compris dans le monde en général, Jésus porte cela un peu plus loin dans le *cours*. Il nous dit dans le manuel : « *La sagesse n'est pas le jugement, c'est le renoncement au jugement.* » (**M.10.4 :5**). C'est ainsi que nous trouvons la sagesse du cœur dans le *cours* en pratiquant le pardon. En effet, dans le *cours* on retrouve l'apprentissage de la compassion liée au pardon par lequel nous renonçons au jugement et devenons véritablement sages.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 955